

Le Sous-Sol, oasis musical en cœur de ville à Hyères

L'espace régional d'enregistrement, situé dans l'immeuble du CCAS, permet depuis plus de 20 ans à des musiciens, connus ou non, de bénéficier d'un lieu de répétition à moindre coût.

Discret... mais terriblement efficace. Il faut dire qu'avec ses murs insonorisés, l'Espace régional d'enregistrement (ERR) « Sous-sol », situé dans l'immeuble du CCAS, dans ce qui fut la boîte de nuit Retro 2000 puis Actor Studios, fait tout pour ne pas faire de bruit, tout en poursuivant ce qui fait son succès depuis plus de 20 ans : « Donner la possibilité aux groupes régionaux de répéter ou enregistrer dans des conditions optimales à moindre coût », explique Camille, une des deux responsables du lieu, présente depuis le commencement.

Si aujourd'hui l'ERR s'est ouvert à qui est intéressé – à condition de remplir quelques critères –, il continue à remplir sa vocation initiale. « Au départ, début des années 2000, il y a une demande du public de monter des concerts à Hyères. On a commencé à en organiser à l'Espace 3000. On faisait un concert par trimestre en faisant tout de A à Z. Après, il y a eu une demande d'un endroit pour répéter », poursuit Bruno, son acolyte.

Offre rare

Sous l'impulsion du maire de l'époque, Léopold Ritondale, la mairie achète le lieu et ouvre cet ERR. Depuis, nombre de groupes, locaux ou non, sont venus profiter des installations gérées par le duo « d'une main de fer

dans un gant de velours ». « Ça ne pourrait pas marcher autrement, pointe Camille. Il y a énormément de respect des musiciens qui s'approprient les lieux et depuis 20 ans on est là... »

« On donne la possibilité aux jeunes artistes en herbe, aux musiciens dont j'ai aussi fait partie, d'avoir un endroit où répéter, indique Isabelle Buttafoghi, élue en charge de l'animation. C'est une offre rare. La volonté du maire est d'ouvrir ce lieu à d'autres, de développer et d'en utiliser les possibilités. »

Leur réseau vaut de l'or

Outre la gestion de l'ERR, Camille et Bruno ont en charge, comme au début de l'aventure, d'une grande partie de la programmation musicale de la ville. Fête de la musique, concerts estivaux, apéros-concerts du Marché de Noël, « tout part d'ici » et l'expérience et les contacts du tandem valent de l'or. « Il y a un savoir-faire au niveau accueil, gestion des groupes », souligne l'élu. Et si les nombreux groupes passés par le Sous-sol constituent un joli « vivier », le duo aime cette double casquette entre programmation et gestion de l'ERR. « Il y a toujours l'impondérable, c'est ce qui nous plaît... Nous avons un gros catalogue musical, un réseau. Mais on accueille tous les groupes pareils, qu'ils soient connus ou non. » Un état d'esprit qui vaut aussi pour les « musicos » accueillis au Sous-Sol... **C. L.**



Bruno et Camille (au second plan) ont accueilli Samir (à gauche) et Charles (à droite) (Pepper Juice) à plusieurs reprises ces dernières semaines au sein du studio. (Photos Camille Dodet)

« Pour un espace comme ça, à Paris, il faut se lever tôt ! »

Samir et Charles (Pepper Juice) sont en enregistrement au Sous-Sol. Ils confient : « On cherchait un endroit où faire de la musique à Hyères, explique Samir, installé à Hyères depuis cet été. J'ai entendu parler du studio. C'est cool, il est à cinq minutes de la maison, l'équipe est sympa, la salle insonorisée n'est pas chère. »

Si le matériel proposé n'est pas celui d'un grand studio d'enregistrement, il fait bien l'affaire pour le duo. « Pour un espace comme ça, à Paris, il faut se lever tôt. On a des studios en banlieue mais c'est toujours très cher, souligne Charles. On vient pon-



tuellement, une à deux fois par semaine. On est producteur de musique pour des gens qui travaillent à l'étranger, "ghost producer", et pour nos projets. »

Comment ça marche ?

Pour pouvoir espérer entrer dans le studio, « il faut faire partie d'une association. Si c'est pas le cas, on ne discute même pas », insiste Camille. C'est le préambule. Ça permet d'être être assuré, c'est cadré. » Côté tarifs, il en coûtera 17 € par an et par personne de l'association qui fréquente les lieux, puis 12 € par jour et par personne. « C'est donné, lâche Camille. Au départ, on s'adresse à des musiciens amateurs qui n'ont pas beaucoup d'argent. On peut le faire car on est un studio municipal. »

Ouvert du lundi au samedi, c'est Bruno et Camille qui organisent les plannings en fonction des priorités des personnes intéressées, et mettent le matériel à disposition. « On jongle avec notre offre, on est flexible. » Le nombre de places est limité « à 19 personnes dans les locaux » et sur place les groupes ne trouveront pas « d'ingénieur son. On n'est pas là pour concurrencer les autres studios, rappelle Camille. On n'a pas le matériel pour ça. Les groupes peuvent répéter, enregistrer des maquettes, après ils en font ce qu'ils veulent... »

SOLLIÈS-PONT

Protection de l'enfance : une fusion bienvenue

L'association « Plein Soleil » vient d'annoncer sa fusion au sein de « Phar83 » pour le 1^{er} janvier à venir. Cette opération vient d'être actée par une petite cérémonie dans les locaux flambant neufs de Phar83, rue de Strasbourg dans la zone artisanale de La Poulasse.

« Plein Soleil » œuvre depuis 1936 dans le champ de la protection de l'enfance. Cette fusion va leur permettre de construire une nouvelle organisation en travaillant sur les complémentarités des deux structures afin d'apporter des réponses collectives et d'ac-

croître leur champ d'action. Elle accueille actuellement 90 enfants dans 5 établissements et un service familial, répartis sur le Var. La prise en charge est globale au niveau éducatif, psychologique et médical.

Pour ce faire, « Plein Soleil » met tout en œuvre afin que les enfants aient accès à un lieu de vie accueillant, sécurisant et répondant à leurs besoins, des conditions d'éducation axées sur l'apprentissage de l'autonomie, la socialisation et l'ouverture sur l'environnement social par des activités culturelles, sportives et



Une union bénéfique pour les deux structures. (Photo R. L.)

manuelles, ainsi que l'accès aux soins et à l'éducation citoyenne. De son côté, Phar83 gère à l'identité des établissements et des services destinés à l'accueil, l'accompagnement, l'hébergement, l'éducation, l'insertion professionnelle et le soin des personnes en situation de handicap, en difficulté sociale ou vulnérables. Dans ses différentes structures et services, les personnes accompagnées bénéficient d'une prise en charge pluridisciplinaire. Une œuvre que les deux structures, désormais unies, vont poursuivre ensemble. **R. L.**